Au clocher, une cloche est nommée Marie-Elisabeth.

La statue de Marie-Madeleine, contre le mur nord de l'abside, correspond à l'habituelle représentation du patron de l'église dans le chœur. Madeleine tient un vase de parfum ou d'aromates : « Quand le sabbat fut passé Marie de Magdala, Marie mère de Jacques, et Salomé achetèrent des aromates pour aller oindre le corps » (Marc 16, 1). Madeleine a été le premier témoin de la Résurrection, la première à voir Jésus ressuscité (Jean 20, 11-19).

Deux statues du Sacré Cœur sont dans le chœur, l'une dans la niche de la piscine du mur sud de l'abside, l'autre à l'entrée nord de l'abside ; le Christ étendant les bras, tandis que son cœur est représenté au milieu de sa poitrine, selon un modèle fréquent, par exemple dans la statue qui domine la ville de Rio de Janeiro. Marguerite-Marie Alacoque, la visitandine de Paray-le-Monial qui eut de 1673 à 1675 quatre visions du Christ lui demandant de faire répandre la dévotion à son cœur « qui a tant aimé les hommes », a fait faire par une sœur un dessin représentant un cœur transpercé de clous, surmonté d'une croix au milieu des flammes. La fête du cœur de Jésus a été instituée en 1856.

La dernière statue du chœur est celle de Jeanne d'Arc, au mur sud, en face le Sacré Cœur.

Jeanne d'Arc, née en 1412, brûlée en 1431, ne sera béatifiée qu'en 1909 puis canonisée en 1920. Les églises du diocèse de Poitiers possédant une représentation de Jeanne d'Arc sont très nombreuses. Jeanne d'Arc a été beaucoup priée, après la défaite de 1870, pour la libération de l'Alsace et de la Lorraine.

L'église n'a pas de chemin de croix. Dans la nef, au mur sud, se trouve un crucifix.

Il y a dans la nef deux statues, au mur sud une Vierge à l'Enfant, au mur nord une Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Thérèse de l'Enfant Jésus (1873 – 1897). Petite carmélite de Lisieux morte à 24 ans, après neuf années de vie religieuse, béatifiée en 1923, canonisée en 1925, Docteur de l'Eglise en 1997. Image de la sainteté vécue simplement, au quotidien, elle est la patronne des missions.

Dessous, une plaque porte la mention : « Cette statue de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus a été inaugurée le 14 juillet 1937 à l'occasion de la 60e année de sacerdoce et de pastorat à Sciecq de Mr l'Abbé A. SUIRE. Ses paroissiens ».

L'abbé Alphonse Suire a écrit un livre sur *Sciecq, Essai historique*, édité à Niort en 1933, dont tient compte un dépliant publié par la mairie.

Une petite église que l'on découvre avec plaisir lorsqu'on arrive par son côté sud, porte romane murée, tourelle d'escalier du clocher, coquille Saint-Jacques, abside.

A l'intérieur l'attention se porte sur le chœur roman, et c'est justice puisque c'est la partie la plus importante de l'église.

© PARVIS - 2014

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis

Sciecq
(Deux-Sèvres)

L'église Sainte-Madeleine

«Je me suis réjoui avec ceux qui m'ont dit : nous irons en la maison du Seigneur. »

Psaume 122 (121), 1

Un peu d'histoire

Sciecq est située à l'extrémité d'un promontoire dans une vaste boucle de la Sèvre niortaise, dominant la vallée d'une vingtaine de mètres.

Le village apparaît dans les textes au 13e siècle (et non en 989 comme on l'a avancé).

L'église romane a été sévèrement endommagée au cours des guerres de Religion (clocher, voûtes). A la Révolution elle a été vendue 4 000 livres et est devenue magasin à fourrage et écurie. Elle a été restituée à la commune en 1811.

Elle est sous le patronage de sainte Madeleine comme cinq autres églises du diocèse de Poitiers (La Chapelle-Moulière, Epannes, Lussac, Prailles, Pressigny).

En face de Sciecq, le château de Mursay fut la demeure d'Agrippa d'Aubigné (1552-1630), grand-père de Françoise d'Aubigné, marquise de Maintenon.

L'église

Elle a été bâtie au 12e siècle. La travée droite du chœur, qui porte le clocher, et l'abside en hémicycle, ont été conservées.

- A l'extérieur, la baie axiale est encadrée de colonnettes à chapiteaux historiés avec pointes de diamant parallèles aux colonnettes et ornant l'arc au-dessus de la baie ; des colonnes engagées sont de part et d'autre de celle-ci.

On a gardé, dans le mur sud, les restes d'une porte romane, désormais murée ; on admirera l'archivolte avec moulure ornée de dents de scie, colonne et chapiteau à gauche, corbeau à droite, aux sculptures peu lisibles (trophées de chasse, personnage bénissant ?).

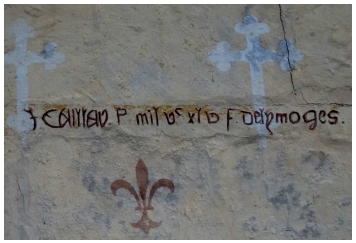
A droite de cette porte murée, se trouve l'escalier menant au clocher. Vers le sommet de la tourelle, à droite, se découvre une belle coquille Saint-Jacques.

- A l'intérieur, les chapiteaux de la travée droite du chœur sont intéressants : feuillages, chevaux, tête de bœuf tenue par les cornes par deux monstres, centaure chassant, sirène (Mélusine ?).

La baie nord de la travée droite du chœur a un glacis de six marches.

Les peintures ajoutées à cette partie romane ne sont pas du meilleur effet.

Dans le mur nord de la travée droite du chœur, à 4 m du sol on voit l'inscription : « F. CAILAV. P. Mil V^{c} XLV. F. de Lymoges ».



Une famille de Lymoges est connue à Sciecq en 1485, 1502, 1553.

Du côté sud du chœur, la piscine (destinée autrefois à recueillir l'eau utilisée pour la purification) et les baies témoignent de remaniements au 15e siècle.

Les murs sont partout très épais, mesurant jusqu'à 1,60 m d'épaisseur. Ils ont été conservés lors de la reconstruction de la nef après les guerres de Religion. Les colonnes qui portaient l'arc doubleau séparant les deux travées de la nef sont conservées, mais la nef est aujourd'hui couverte d'un plafond. Trois baies très étroites éclairent la nef dans la première travée. La piscine gothique dans le mur sud de la 2e travée de la nef suggère l'existence d'un autel.

Le clocher a été reconstruit vers 1870 par l'architecte Briand.

L'église est de dimensions modestes, 25 m de long, 6,70 m de large dans la nef, 5 m dans le sanctuaire.

La sacristie, accolée du côté sud à la travée droite du chœur, existait en 1811. Elle a été reconstruite en 1952.

Autels

Le maître-autel tombeau est orné simplement du nom de Jésus en abrégé (IHS, pour *Jhesus*) entouré de rayons, avec une croix portant sur la barre horizontale du H. La pierre d'autel avec ses cinq croix de consécration est conservée.

Pour répondre au souci d'une meilleure participation des fidèles, un autel a été placé plus avant dans le chœur, pour les célébrations face au peuple, reprise de la pratique du premier millénaire autorisée par le concile de Vatican II (1962-1965).

Mobilier

A l'entrée de la nef se trouvent à gauche les fonts baptismaux (cuve ovale), à droite le confessionnal.

La position des fonts baptismaux, près de la porte de l'église, signifie que le baptême est le passage à la vie avec le Christ, dans la communauté des chrétiens.